

**G. Scheffers. — Lehrbuch der Mathematik.  
Deuxième édition. — 1 vol. de VIII – 732 p. et  
413 fig. 18 M.; Veit & Comp., Leipzig, 1911.**

Autor(en): **Buhl, A.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **14 (1912)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« liste des travaux qu'il a inspirés et qui ont été accomplis dans son laboratoire de la Sorbonne.

« Nous n'hésitons pas à prédire à cette nouvelle Notice, le succès et la faveur qui ont accueilli les précédentes. »

Dr HANS OTTI. — **Hauptfragen und Hauptmethoden der Kartenentwurflehre** mit besonderer Rücksichtnahme auf die Abbildung der Schweiz. Beilage zum Jahresbericht der Aargauischen Kantonsschule. — 1 vol. de 50 p. et 7 tables, 3 fr. 60. Sauerländer & Cie, Aarau.

Bien qu'on ne manque pas d'ouvrages sur les projections cartographiques, le présent volume répond à un besoin. En effet, la plupart des traités sont trop développés pour une première introduction ou exigent de la part du lecteur beaucoup de connaissances mathématiques, ou encore, s'ils sont élémentaires, ne vont pas assez loin. Il n'y a que peu d'exposés qui abordent, avec des moyens élémentaires, mais d'une manière un peu complète, les principaux problèmes des cartes géographiques. Le présent volume fait partie de cette dernière catégorie. L'auteur est parvenu à examiner d'une manière élémentaire, sans le secours de l'analyse, les problèmes les plus importants de la théorie des cartes géographiques en choisissant les exemples types les plus fréquents. Le texte est accompagné de nombreuses figures établies par l'auteur. Nous ne saurions recommander d'ouvrage qui convienne mieux à une introduction à la construction des cartes géographiques que l'exposé si vivant et si clair de M. Otti. Nous le signalons aux professeurs de l'enseignement secondaire comme une mine très riche d'applications fort intéressantes de la Planimétrie, de la Trigonométrie, de la Géométrie descriptive et de la Géométrie analytique.

C. BRANDENBERGER (Zurich).

Jean RENARD. — **La Pédagogie à l'Université.** Formation des professeurs d'Athénées et spécialement des professeurs de mathématiques. — 1 vol. in-8°, 102 p.; Dessain, Liège.

Chacun sait que la préparation professionnelle du corps enseignant des écoles moyennes est fort négligée, sinon nulle, dans beaucoup de pays. Elle préoccupe à juste titre tous ceux qui s'intéressent aux progrès de l'enseignement. Pour ce qui concerne tout particulièrement les mathématiques, elle fera l'objet d'une étude approfondie de la Commission internationale de l'enseignement mathématique, qui l'inscrira à l'ordre du jour de l'un des prochains congrès.

Le présent ouvrage est une intéressante contribution à cette étude. Il prouve qu'en Belgique aussi il se dessine un mouvement de réforme, bien que les Universités belges possèdent déjà un cours de méthodologie mathématique, ce qui n'existe guère ailleurs. Mais l'auteur estime que cela ne suffit pas, et il montre que le manque de préparation présente de sérieux inconvénients quant aux méthodes actuellement employées. M. Renard, qui est bien au courant des tendances actuelles, indique dans quelle mesure on pourrait développer la formation didactique et met en évidence les points essentiels que devrait comporter la préparation professionnelle.

G. SCHEFFERS. — **Lehrbuch der Mathematik.** Deuxième édition. — 1 vol. de VIII - 732 p. et 413 fig. 18 M.; Veit & Comp., Leipzig, 1911.

Ce traité de Mathématiques, dont la deuxième édition suffit à prouver le succès, est écrit pour l'étudiant qui désire s'initier de lui-même aux éléments

mathématiques nécessaires à l'étude des sciences techniques et expérimentales. C'est ce qu'en français on appellerait un *Traité de Mathématiques générales*. *L'Enseignement mathématique* a déjà montré tout l'intérêt qu'il portait aux tentatives de ce genre tant par les analyses détaillées des traités dus à MM. Appell, Vogt, Fabry, Bouasse, etc., que par la publication toute récente (1911, p. 481) des travaux du Congrès de Milan où toute la troisième séance a été consacrée au sujet en question.

Ce qui distingue le nouvel ouvrage, ce n'est pas le souci d'être général ou complet. Bien des choses importantes, les équations différentielles par exemple, n'y figurent pas. C'est au contraire le souci de ne prendre que des sujets simples, faciles à limiter, et de les développer avec un luxe d'explications et d'exemples qui est tellement grand qu'on peut se demander s'il n'est pas exagéré. Cependant je ne le critiquerai pas davantage car on n'est pas tenu de tout lire d'une manière continue. Chacun prendra les exemples lui plaisant le mieux et c'est sans doute ce choix possible qui a fait et qui fera encore le succès d'un livre qui peut s'adresser ainsi aux esprits les plus divers.

Ainsi, avant de tracer des courbes, l'auteur passe en revue tous les procédés graphiques imaginés par les statisticiens, les populations des différents pays étant, par exemple, aussi bien représentées par des aires de carrés que par des segments.

Pour la dérivée et pour l'intégrale il insiste longuement sur les polynômes, fonctions aussi faciles à intégrer qu'à dériver, toujours avec l'appui d'éléments tracés.

La fonction logarithmique est présentée comme une aire attachée à l'hyperbole équilatère. Les applications sont intéressantes, telles la loi de Fechner, d'après laquelle la sensation est le logarithme de l'excitation.

Pour la fonction exponentielle l'intérêt est plus grand encore. C'est la fonction dont la variation est proportionnelle à la fonction même. Elle donne la loi d'accroissement des sociétés vivantes, sociétés de cellules ou sociétés d'êtres supérieurs. Elle représente le refroidissement d'un corps dans un milieu qui ne s'échauffe pas, la décharge d'un conducteur dans une grande capacité, etc., etc.

La théorie des dérivées d'ordre supérieur au premier est interprétée élégamment dans les questions de courbure. La possibilité de dériver une fonction conduit à la série de Taylor, la possibilité de l'intégrer à la série de Fourier.

Dans ses grandes lignes l'ouvrage ne fait appel qu'à un très petit nombre de notions et avec cela l'auteur a eu le talent de traiter d'innombrables problèmes qui semblent appartenir à toutes les branches de la science. En résumé, les succès obtenus et à obtenir encore sont, à coup sûr, bien mérités.

A. BUHL (Toulouse).

Dr TOULOUSE. — **Henri Poincaré**. — 1 vol. in-12, 204 p. ; 3 fr. 50; Flammarion, Paris.

Les personnes auxquelles les recherches psychologiques sont peu familières trouveront peut-être un peu bizarres les séries de recherches exposées dans ce livre, et qui ont porté sur les fonctions mentales de M. Poincaré. Le Dr Toulouse a soumis celui-ci à diverses épreuves ou tests, ayant pour but de chercher à se rendre compte des caractères de sa mémoire, de